



HAL
open science

L'éthique du soin dans la recherche en arts-thérapies

Viviane Seron

► **To cite this version:**

Viviane Seron. L'éthique du soin dans la recherche en arts-thérapies. Revue française de musicothérapie, 2024, 41 (02). hal-04832720

HAL Id: hal-04832720

<https://hal.science/hal-04832720v1>

Submitted on 12 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



L'éthique du soin dans la recherche en arts-thérapies

Viviane SERON

Association Française de Musicothérapie

Résumé

L'argument de cette journée d'étude en musicothérapie pourrait se décliner dans chaque spécialité des arts-thérapies selon leurs propres caractéristiques. Que ce soit en art-thérapie, danse-thérapie, dramathérapie ou musicothérapie, l'art-thérapeute, est appelé à se positionner vis à vis du jeu, de la parole, de l'interprétation et selon l'art utilisé, de l'enregistrement et de la conservation des productions, de leur diffusion, leur représentation et plus globalement de leur utilisation. Cette démarche professionnelle se nourrit d'une réflexion éthique et de cadres déontologiques en pleine construction dans un domaine de recherche universitaire inscrit depuis seulement dix ans au niveau doctoral en France (Lecourt, 2017). Les arts-thérapies, dont les bénéfices comme soutien à la prestation de soin en milieu médical ont été mis en lumière au niveau mondial par l'OMS en 2019 (Fancourt & Finn), s'appuient sur une éthique du soin questionnée nationalement par des pratiques multiples qui s'adaptent à une grande diversité de population. Ces pratiques ont fait l'objet de nombreuses recherches que nous présentons autour d'une réflexion éthique. Après un travail de définition autour des termes consacrés à l'éthique, nous présenterons un premier essai de bibliométrie consacrée à la recherche en arts-thérapies en France dont nous discuterons les résultats dans une troisième partie. Ce travail s'inscrit dans une réflexion sur la contribution des arts-thérapies à l'éthique du soin en France soutenue par le développement de la santé intégrative.

Mots clés

Arts-thérapies – danse-thérapie – dramathérapie – musicothérapie – art-thérapie - santé intégrative – éthique – déontologie – intégrité scientifique – bibliométrie

Éthique, déontologie et intégrité : trois besoins et trois modèles de pensées distincts

Éthique en santé et éthique du soin

Le concept d'éthique a rapport aux conduites humaines et aux valeurs qui les fondent. Il englobe la réflexion relative à ces conduites en vue d'établir une science de la morale et l'ensemble des principes moraux qui s'imposent aux personnes qui exercent une même profession ou pratiquent une même activité. (« Éthique », 2005). Plus spécifiquement, l'éthique appliquée aux sciences du vivant et à la médecine recouvre à la fois « l'exigence d'une certaine forme de comportement de la médecine au service du malade » (éthique médicale) et « la mise en forme à partir d'une recherche pluridisciplinaire d'un questionnement sur les conflits de valeurs suscités par le développement technoscientifique dans le domaine du vivant » (bioéthique) (Sicard, 2022, p. 3-8).

Les arts-thérapeutes, tout comme d'autres professionnels de la relation d'aide évoluant dans le secteur médical, se trouvent ainsi liés aux normes et standards des sciences biomédicales sans y avoir été acculturés, ce qui nécessite parfois plusieurs années sur le terrain pour réduire ce contraste. Dans ce contexte, les humanités en santé sont une ressource utile pour penser l'éthique comme compétence clinique. Ces savoirs apportent à la médecine, et à tous les soignants, les connaissances de l'éthique, de la philosophie et des sciences humaines et sociales dans une démarche interdisciplinaire et inclusive. Elles englobent des savoirs critiques ainsi que des contributions artistiques, techniques et architecturales dans une exigence pleinement démocratique d'ouverture au public (Bleakley, 2022).

Aussi, les humanités en santé s'appuient sur une acception opérationnelle issue de la pensée d'Emmanuel Kant et de Paul Ricœur, ce dernier insistant sur l'éthique comme moyen de faire progresser l'universalité et la sollicitude envers tout autre que soi. Ainsi, le Pr Nasr, Coordinatrice de l'Enseignement d'Éthique des Facultés de Médecine de Toulouse définit l'éthique comme le degré de liberté pour appliquer la norme à une situation donnée permettant, en aval, d'évaluer, de juger, de faire et de décider et, en amont, d'édicter les lois. Chacun des acteurs du système de soin a une latitude décisionnelle : comment faire, quoi faire, à quel moment et dans quel ordre? Dans ce battement peut s'exercer une liberté de jugement, d'évaluation et d'action pour laquelle des ressources, critiques, conceptuelles et théoriques sont indispensables. En effet, l'éthique invite à prendre en compte « la dimension intersubjective du soin, sa dimension institutionnelle et sa dimension politique » (Nasr & Berthelie, 2022).

L'éthique est donc suggestive, car elle permet de formuler les questions liées au respect et au bien être de l'autre et d'accompagner chacun dans sa réflexion pour trouver la réponse la plus adaptée. Elle est le résultat d'une pensée collective, d'échanges et de débats.

En outre, certaines règles éthiques peuvent s'inscrire dans des règles légales, comme c'est le cas pour la recherche dans les lois bioéthiques. De fait, depuis dix ans, la nomenclature et la législation françaises ont beaucoup évolué pour s'articuler avec des concepts et des réglementations européens et internationaux.

Éthique du care

L'éthique du care, que nous distinguons de l'éthique de la santé et du soin, est issue d'une approche américaine genrée de la morale « féminine » développée aujourd'hui par une notion plus extensive d'un modèle de justice prenant en compte la question du « souci » selon lequel le monde n'est habitable « qu'à la condition d'avoir été préalablement, et continuellement, l'objet d'un soin. » (Fleury, 2018, p.54).

Cette éthique affirme que nous traversons tous des phases de vulnérabilité, rendues plus ou moins visibles et stigmatisantes pour les personnes faisant ainsi face à une forme d'injustice. Elle réintègre dans les pratiques une conscientisation de la singularité de la personne et de sa situation et fonde un concept d'autonomie de la personne. Cette éthique du care a pour but de renforcer les « capacités » des personnes en permettant la « démultiplication de leurs choix de vie, au sens qualitatif du terme » (Fleury, 2018, p.57)

Déontologie

Selon le Pr Morêt-Bailly, spécialisé en droit de la santé et droit des professions, la déontologie correspond à « une morale collective issue de la communauté de professionnels [...] elle constitue essentiellement des normes qui sont nées de la pratique, au sens où des professionnels, pour exercer leur profession, ont eu besoin de réfléchir à des règles qui n'existaient pas dans le droit de l'État. » (Moret-Bailly, 2018).

Elle s'exprime à travers les codes de déontologie qui regroupent des codes d'exercice professionnel, à savoir des règles qui permettent aux professionnels, de savoir comment exercer leur profession.

Pour les arts-thérapies, il est par exemple possible de se référer au Code de Déontologie du SFAT qui donne un cadre de référence précisant :

- les obligations envers toute personne prise en charge par l'art-thérapeute et sa production artistique;
- les obligations envers les autres professionnels collaborant avec lui;
- les obligations de retour sur sa pratique et de démarche de connaissance de soi;
- les obligations d'une pratique artistique régulière (Syndicat Française des Arts-Thérapeutes, 2022).

Soulignons, là encore, l'importance de la dimension internationale de la réflexion et de l'élaboration de ces règles. Si dans un contexte français la déontologie englobe éthique, intégrité et déontologie, le terme déontologique comme morale professionnelle n'existe pas dans les pays anglo-saxons. Cette morale se retrouve dans deux termes : éthique et intégrité scientifique. L'éthique renvoie à une réflexion sur les valeurs de la science alors que l'intégrité scientifique fait référence aux règles professionnelles, notamment méthodologiques qui doivent guider le chercheur.

Le travail actuel de G. Ninot et de son équipe au sein de la société savante NPIS (Non pharmaceutical Intervention Society) à l'Université de Montpellier œuvre ainsi au développement de cette intégrité scientifique par le prisme de la recherche et d'un référentiel de bonnes pratiques sur les INM dans lesquelles certaines des pratiques art-thérapeutiques peuvent se reconnaître.

Éthique de la recherche

L'éthique en recherche s'est initialement développée sous la forme de principes et réglementations avec le Code de Nuremberg (ex : nuisance, autonomie des patients, justice, principe de précaution, etc) pour se diriger vers une éthique de la recherche qui interroge le chercheur sur ses pratiques, ses valeurs et ses finalités. L'éthique de la recherche concerne donc les conséquences et les impacts de la recherche, mais implique également une direction, une signification et une sensibilité vis à vis de la pratique. Si elle permet le respect de principes fondamentaux pour le chercheur, elle répond aussi à « des choix collectifs et des valeurs embarquées dans la recherche (rapidité versus lenteur, rentabilité versus gratuité, etc). » (Moret-Bailly, 2018).

Cette éthique de la recherche n'est pas sans faire écho à ce qui rassemble dans les contextes de colloques les arts-thérapeutes en recherche de cadres et de formes de guidances pour les pratiques cliniques. Aussi, une analyse des productions scientifiques est proposée afin de contribuer à l'ensemble de ces réflexions.

La recherche scientifique à l'international et en France : un regard sur la littérature scientifique publiée

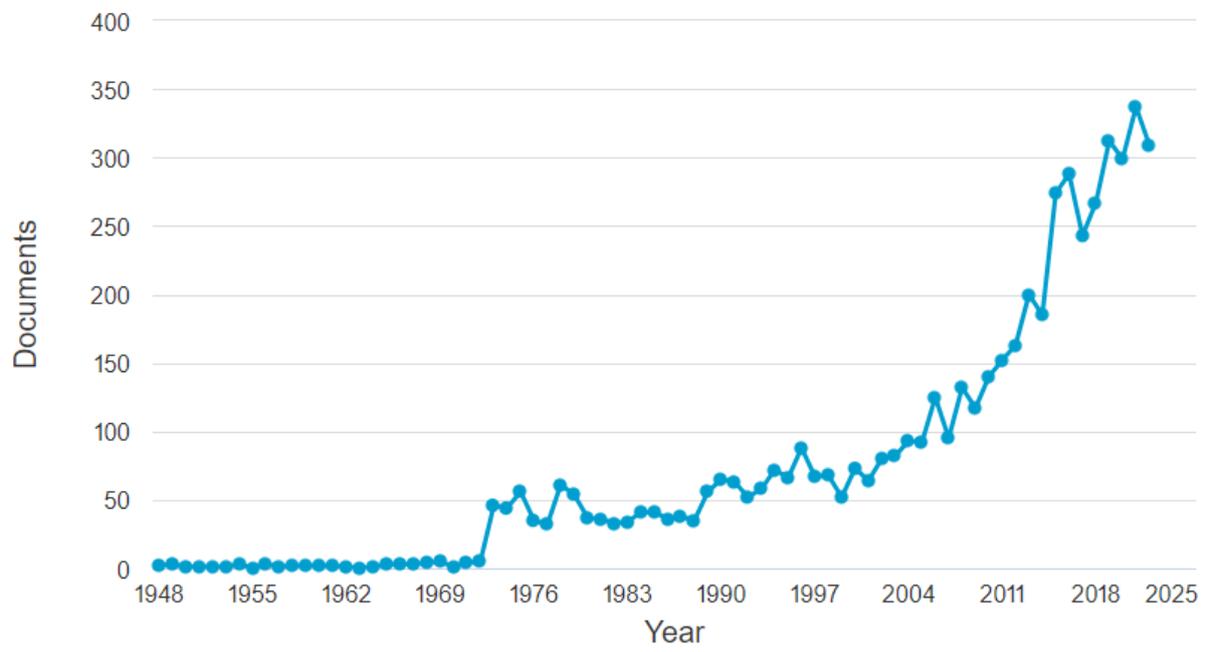
Référencement scopus : la recherche internationale

Une revue systématique de la littérature scientifique a été menée grâce à différentes bases de données françaises et internationales afin d'orienter les propos sur les choix collectifs et les valeurs embarquées par les arts-thérapies.

Une rapide investigation à l'internationale grâce à la base de données Scopus¹, permettant de rechercher et d'analyser des données de plus de 5000 éditeur scientifiques, laisse observer plusieurs phénomènes sur les documents référencés en anglais. Le premier concerne l'accélération de la recherche depuis 1948, avec un réel intérêt de la médecine psychiatrique à partir de 1973 et la création en 1970 de la revue American Journal of Art Therapy (art in education, rehabilitation, and psychotherapy) (fig.1)

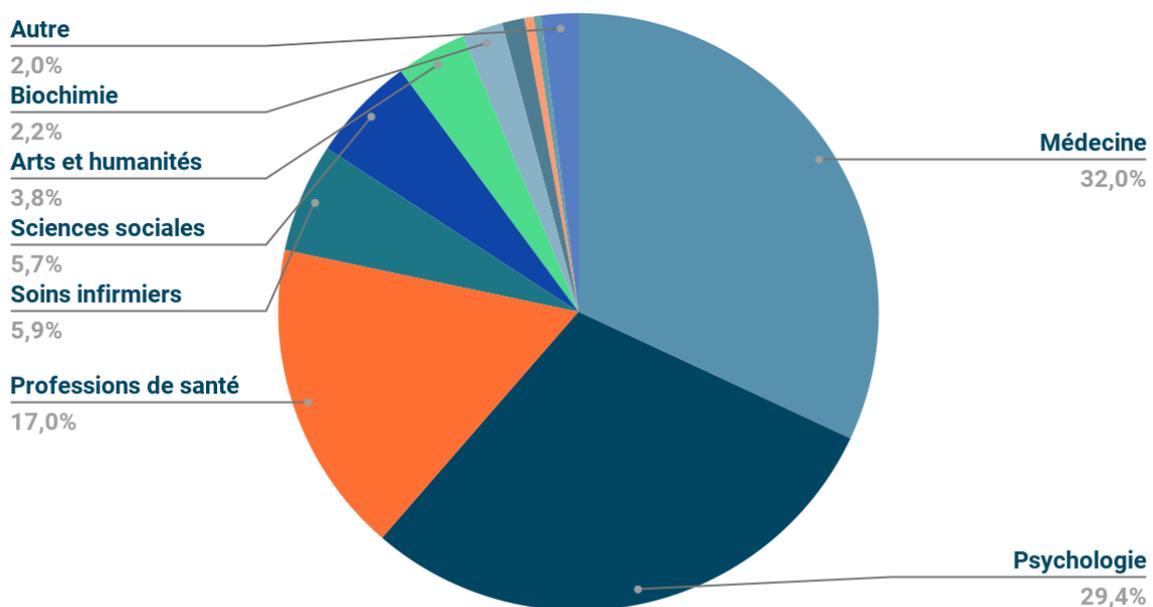
¹ (TITLE-ABS-KEY (art-therapy) OR TITLE-ABS-KEY ("art-therapies" OR "creative arts therapies") OR TITLE-ABS-KEY (dramatherapy) OR TITLE-ABS-KEY (danse AND therapy) OR TITLE-ABS-KEY (musicotherapy) AND NOT TITLE-ABS-KEY (antiretroviral) AND NOT TITLE-ABS-KEY (reproductive) AND NOT TITLE-ABS-KEY (reduction AND therapy) AND NOT TITLE-ABS-KEY (neutron) AND NOT TITLE-ABS-KEY (adjuvant AND radiotherapy) AND NOT TITLE-ABS-KEY (avoidance AND reduction AND therapy AND for AND stuttering) AND NOT TITLE-ABS-KEY (detector AND for AND advanced AND neutron AND capture AND experiments)) AND (LIMIT-TO (SRCTYPE , "j") OR LIMIT-TO (SRCTYPE , "b")) AND (LIMIT-TO (DOCTYPE , "ar") OR LIMIT-TO (DOCTYPE , "ch")) AND (LIMIT-TO (PUBSTAGE , "final"))

Figure 1 : Corpus référencé par année (1948-2022)



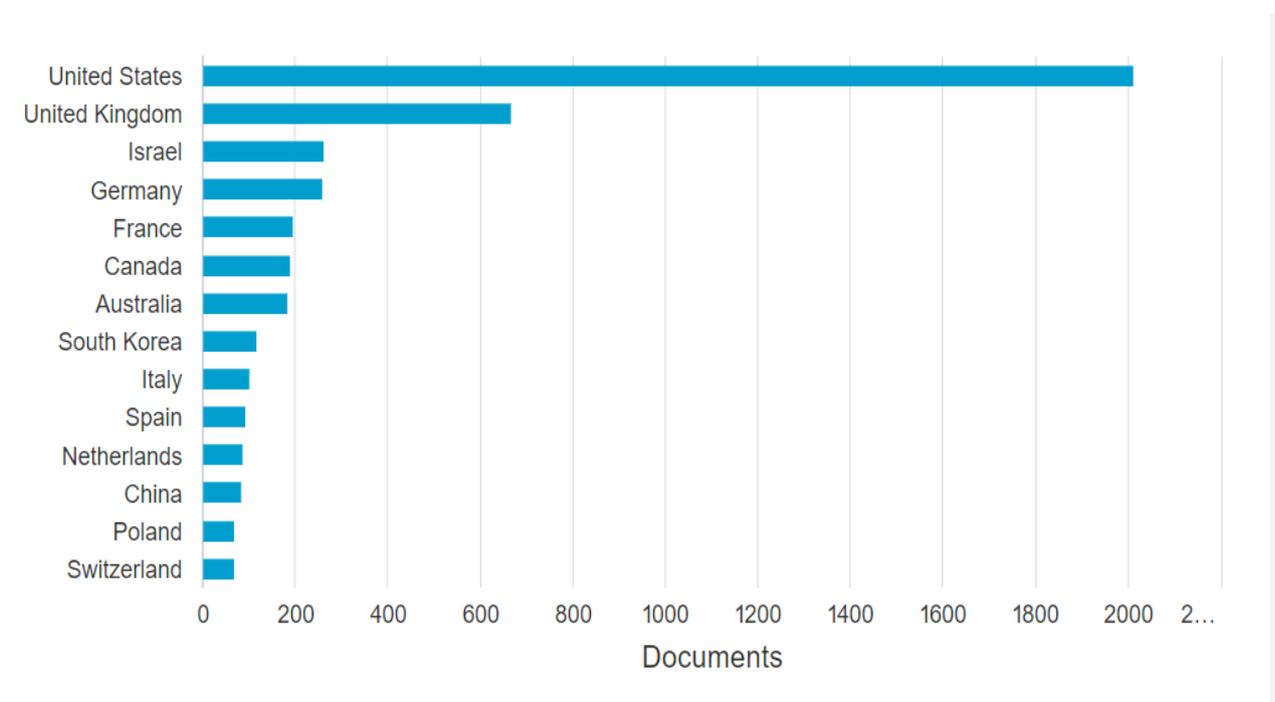
La répartition par sujet impose la médecine et la psychologie comme domaines scientifiques ayant le plus d'intérêt pour ces recherches (fig.2)

Figure 2 : Corpus référencé par sujet (1948 - 2023) :



Enfin, nous pouvons constater le positionnement de la France dans le nombre de publications (fig.3).

Figure 3 : Nombre de document par pays (> 60 publications) :



Référencement Cochrane : les données probantes en santé

Cet état des lieux n'étant pas suffisamment précis (de par la nécessité d'une sélection manuelle de ces milliers de documents), un regard plus rigoureux sur la recherche est possible grâce à la plateforme Cochrane qui regroupe un ensemble de bases de données signalant des revues systématiques, des méta-analyses et des essais cliniques pour évaluer les effets des interventions de santé dans les champs de la prévention, du diagnostic, de la thérapeutique et de la rééducation.

Sur l'ensemble de ces revues concernant les arts-thérapies, on ne compte aucune revue systématique produite par des chercheurs français sur les 14 disponibles à l'international. En ce qui concerne les essais cliniques, sur plus de 3000 essais référencés, seuls quatre sont publiés par des auteurs français : trois en musicothérapie (Guétin et al., 2005; Jaber et al., 2007; Narme et al., 2012) et un essai clinique en art-thérapie (El Ouazzani et al., 2019).

Référencement des publications françaises

Une recherche sur les principales bases de données d'éditeurs scientifiques en France et à l'international a permis de référencer 481 documents (articles de revue, chapitres d'ouvrage, ouvrages et thèses) dont les titres et résumés ont été analysés².

On observe ainsi que le champ de la recherche a été réservé au domaine de la médecine jusqu'aux années 2000, lorsque la psychiatrie ouvre le champ aux sciences humaines et à la psychologie. Par ailleurs, les domaines ayant publié plus de 20 publications référencées sur les bases de données sélectionnées depuis 1953 sont :

- la médecine (136);
- la psychologie (104);
- les sciences humaines et sociales (86), très productives à partir de 2017, grâce au référencement électronique de la Revue Française de Musicothérapie comptant à elle seule 59 articles ;
- les soins infirmiers à partir de 2004 (32) ;
- La pluridisciplinarité des domaines (18% des publications) est présente dès 1958 avec des revues qui sont affiliées à la médecine, la psychologie (par ex. revues « Psychothérapies » ou « Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence ») et avec les arts et humanités (« Revue Annales Médico-Psychologiques »).

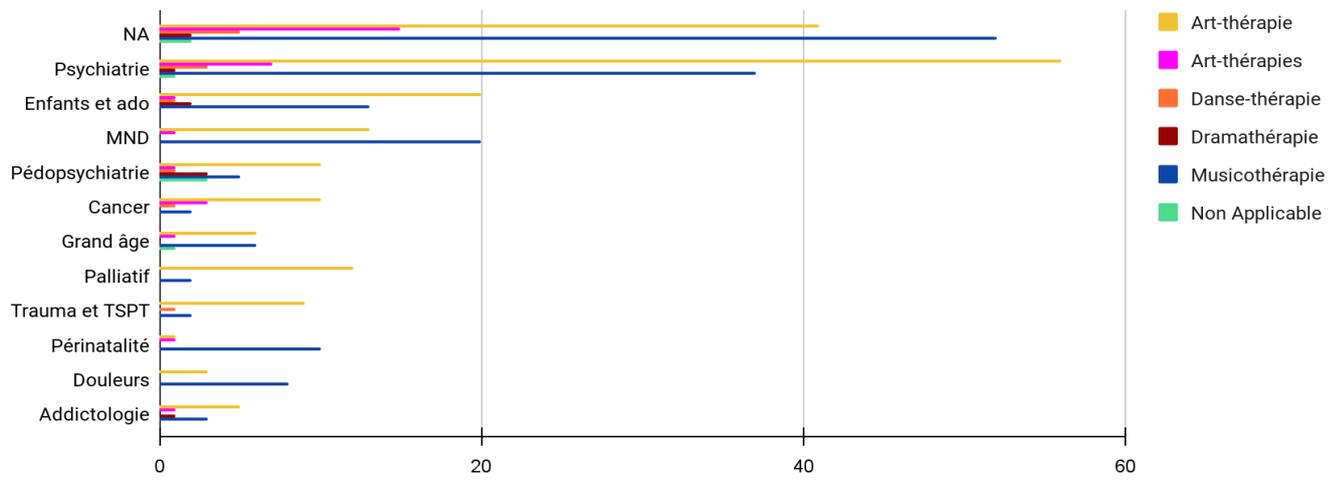
Sur les 10 dernières années, qui regroupent près de 58% des études référencées (277 sur 481), les sciences humaines et sociales et la psychologie sont les principaux domaines de recherche suivis par la médecine et les soins infirmiers. De nouvelles disciplines citant les arts-thérapies apparaissent : l'anthropologie, la biochimie, la gestion et le management, l'information et communication, l'informatique, l'ingénierie, la santé publique, les sciences de l'éducation, les sciences cognitives et comportementales (psychologie) ou encore le sport et la motricité.

Des chapitres consacrés aux arts-thérapies (21) apparaissent dans les ouvrages à partir de 2000 et des ouvrages consacrés entièrement aux arts-thérapies (art-thérapie (10), art-thérapies (4), musicothérapie (4), danse-thérapie (2), dramathérapie (1)) sont référencés après 2007. Concernant les thèses, 49 les mentionnent depuis 1986, dont 48% la musicothérapie. Enfin, en 20 ans les articles de journaux sont passés de 93 à 297, soit une augmentation de 220%.

Concernant le sujet de cette littérature, l'intérêt principal est le patient via les différents publics pris en charge par ces disciplines. Les bénéficiaires de ces soins sont majoritairement rattachés à la psychiatrie et à la pédopsychiatrie, à l'enfance et l'adolescence, au grand-âge, aux maladies neurodégénératives, à la cancérologie et aux soins palliatifs. Cependant, une large part est donnée à des questions de théorie générale ou liée à chaque spécialité ou à des questions professionnelles (fig4).

² Bases de données internationales : Cochrane, Pubmed, Psychinfo, Sciencedirect, Scopus, WebOfScience; bases de données françaises : Cairn, HAL, Thèses.fr. Ont été retenus les documents pourvus d'un résumé mentionnant dans les titres ou résumés : "art-thérapies", "art-thérapie", "danse-thérapie" or "danse mouvement thérapie", "dramathérapie" or "théâtre thérapeutique", "musicothérapie" et en anglais "art therapy or art psychotherapy or creative arts therapies" or "drama therapy or dramatherapy or theatre therapy" or "music therapy or musical therapy" or "dance therapy or dance/movement therapy or dmt" dont les auteurs sont affiliés à la France ou dont la recherche concerne le territoire français.

Figure 4 : Corpus : applicabilité par spécialité et public



Intérêt pour les questions éthiques dans la recherche

Éthique professionnelle

Comme observé précédemment, 24% des documents référencés ne concernent pas directement des interventions auprès de publics mais s'intéressent à des questions spécifiques au domaine de l'art ou aux pratiques et compétences des arts-thérapeutes.

Un relevé systématique des résumés de ces documents a permis de référencer plusieurs thèmes. Par ordre de récurrence, nous trouvons 40 documents explorant des notions et processus thérapeutiques liés aux pratiques, 21 documents qui définissent les pratiques, nous trouvons ensuite 14 descriptifs de dispositifs, 14 textes consacrés à l'encadrement des professions et des formations, 9 dédiés à l'identité et au parcours professionnel et 4 hommages à des figures importantes des arts-thérapies.

Cet ensemble participe à l'émergence de cadres et de repères pour les différentes pratiques et reflète les préoccupations des auteurs sur les problématiques liées aux professions, en tant qu'activité, état ou fonction constitutives d'une réflexion éthique des professionnels utilisant les arts-thérapies.

Éthique des arts-thérapies

Une lecture sémantique plus large permet de relever dans cette littérature l'utilisation du terme « éthique » : sur 481 documents, toutes spécialités et études confondues, le terme « éthique » (en français et en anglais) apparaît directement dans 18 titres ou résumés de documents.

Il apparaît tout d'abord dans une thèse de musicologie en 1986, « Musique et mystique en Iran » (During, J.) soulignant le lien indissociable entre esthétique et éthique dans la musique d'art persane.

L'éthique est mentionnée ensuite dans 3 articles de la revue de médecine *Psychologie Médicale* en 1993 :

- « Sign, ashes or picture rail » (Chemama-Steiner, 1993) sur l'éthique de la propriété concernant les œuvres produites par les patients dans un contexte psychiatrique;
- « Of the social function on the trace » (Pequignot, 1993) interroge le statut épistémologique des productions des ateliers d'art-thérapie;
- « 'Arts, handicapped and rights': Openings or closings? About and beyond a colloquium » (Sudres et al., 1993) questionne les questions légales, éthiques, cliniques et code d'éthique des œuvres et présentations des handicapés mentaux sur le marché socioculturel.

Dix-sept ans plus tard, les actes du Congrès International d'Art-Thérapie organisé par l'AFRATAPEM et la Faculté de Médecine de Tours pour le 25^e anniversaire du 1^{er} diplôme universitaire français d'art-thérapie, sont publiés sous le titre *Profession Art-Thérapeute* mentionne les cadres éthique, social et législatif relatif à la profession (Forestier et al., 2010).

En 2013, la thèse en étude cinématographique « Vie quotidienne et soins des personnes âgées dépendantes en milieu hospitalier » (Archimbaud, 2013) mentionne les enjeux éthiques soulevés par la présence de l'observateur-filmeur par la méthode de film d'exploration. Une autre thèse en psychologie, « Enjeux psychiques et éthiques de l'écriture de soi : attachement, narrativité, psychanalyse et destins des écrits en oncologie pédiatrique » (Clouard, 2013) procède à une analyse de deux dispositifs d'écriture dans le contexte socio-éthique de leur mise en place, à savoir l'Art Thérapie, la Médecine Narrative et la Philosophie du soin.

En 2015, l'article « L'enjeu clinique de l'art-thérapie dans son approche de l'intime » (Jacob Alby & Védie, 2015) pose sur l'intime mouvement dans la création l'enjeu éthique de la recherche clinique menée en art-thérapie et danse-thérapie.

En 2017, la revue *Ethics, Medicine and Public Health* publie deux articles consacrés aux arts-thérapies : « À propos des arts thérapies » (Lecourt, 2017a) qui mentionne les problèmes éthiques rencontrés dans l'histoire des arts thérapies à l'université en France et « Éthique du soin en art-thérapie à médiation plastique » (Sens, 2017a) qui lie ces questionnements « à la manière dont les techniques artistiques vont prendre significations pour la personne prise en charge dans le cadre d'une relation thérapeutique. » Dans la *Revue Française de musicothérapie* publiée en ligne pour la première fois, l'article « Contre-transfert de l'écoute, écoute du contre-transfert » (Brault, 2017) appréhende la violence qui peut émerger dans la relation de soin.

En 2019, l'ouvrage collectif *Exploring Ethical Dilemmas in Art Therapy: 50 Clinicians From 20 Countries Share Their Stories* propose un chapitre sur une expérience de 30 ans de pratique d'art-thérapie, d'enseignement et de supervision d'art-thérapeutes européens par une américaine installée en France. Elle y mentionne des dilemmes éthiques liés au niveau de formation des étudiants, la différence culturelle de son enseignement, l'adaptation de ses standards de pratique, la non existence légale en France d'une profession qu'elle doit enseigner, les comportements culturels vis à vis des arts-thérapeutes et des patients (religion, apparence vestimentaire, bises), les tarifs des interventions, l'appel à des interprètes dans les sessions de formation, les conditions de travail des arts-thérapeutes, le manque de supervision en institution, l'exposition d'œuvres de patients, etc. (Stone, 2019).

L'article « De la musicothérapie à la thérapie non-verbale : le modèle de Benezon et son évolution » propose un regard sur le positionnement particulier du thérapeute et l'éthique à laquelle il se réfère et qui guidera sa pratique : « Cette approche n'est pas uniquement clinique, mais qu'il s'agit plus largement d'un modèle théorique, philosophique, psychologique et clinique de la communication non-verbale. » (Cassiers & Lociuro, 2019).

En 2020 l'ouvrage *Les art-thérapies* (Lecourt & Lubart, 2017) mentionne les recherches dans ce domaine, les formations des art-thérapeutes et les questions d'éthique de la profession sont également développées. Elles concernent, en art-thérapie à médiation plastique la légitimation de la profession, la relation entre art et communication verbale, (la confidentialité, la collecte et l'usage des documents cliniques, la propriété de la production, l'utilisation des productions pour la recherche, l'enseignement, les publications et les exposés, l'exposition, aspect que nous ajoutons, l'utilisation de la création artistique par des soignants non spécialisés en art-thérapie (Sens, 2017b); en musicothérapie la richesse de la panoplie des utilisations de la musique peut-être considérée comme problématique, d'autant plus que son développement a été marqué par des inflexions vers le commercial, ou vers les dérives perverses exigeant ainsi une attention particulière à l'éthique (É. Lecourt, 2017b); en danse thérapie le lien avec le positionnement du danse-thérapeute et sa responsabilité dans le cadre de la relation d'aide est mentionné (Puxeddu, 2017).

La même année, deux articles publiés par des arts-thérapeutes anglaises sont consacrés à des dispositifs d'art-thérapie auprès de réfugiés dans à Calais (Lloyd & Usiskin, 2020; Usiskin & Lloyd, 2020) : elles estiment que les arts-thérapeutes sont particulièrement bien placés pour offrir un soutien en cas de crise à des personnes dans des contextes divers, grâce à une pratique éthique et imaginative, utilisant à la fois leurs compétences psychologiques et l'art lui-même à parts égales. L'examen critique des interventions d'art-thérapie est un aspect nécessaire de la pratique éthique et peut conduire à des adaptations. Il peut alimenter les débats contemporains sur la manière d'intervenir en cas de crise, sur l'action sociale, sur la justice sociale, ainsi que sur les questions de définition. Dans le cadre du Covid 19, elles transforment ce « safe space » en dispositif en ligne et le second article se concentre sur la façon de créer des modèles en ligne spécifiques pour l'engagement social, ainsi que sur la réflexion et l'éthique qui les sous-tendent.

En 2022, un protocole d'étude pour examiner les données probantes sur les thérapies complémentaires et alternatives pour traiter la dépression péripartum chez les femmes enceintes ou en post-partum (incluant musicothérapie et art-thérapie) est publié dans la revue médicale *BMJ Open*, elle prend en compte la dimension éthique de la recherche et de la diffusion des résultats (Dubreucq et al., 2022).

Enfin, en 2023, l'article « Quand l'art-thérapie soigne les soignants : Les effets des productions artistiques des patients sur la qualité de vie au travail des personnels soignants en oncologie » (Canolle et al., 2023) suggère qu'en s'inscrivant dans un dispositif de soin, l'art-thérapie participe à « la transformation de l'environnement du travail, de la relation avec les patients, et de l'organisation coordonnée du travail du soin. Cela participe d'un mouvement dialogique, éthique et esthétique permettant de soigner le travail du soin et les soignants par le développement de leur pouvoir d'agir. »

Discussion

Une analyse sémantique plus rigoureuse pourrait être menée afin de relever la terminologie utilisée par ces documents et de procéder à un référencement plus objectif. Nous pouvons cependant constater, avec l'ensemble de ces documents, l'étendue et la complexité des sujets de recherche et des thèmes liés à l'éthique des arts-thérapies, des praticiens, de leurs pratiques et des recherches scientifiques qui les mentionnent.

Originalité de la démarche éthique en arts-thérapies

Notre étude souligne une dynamique croissante sur les aspects éthiques de ces pratiques. Celle-ci s'accompagne de questionnements épistémologiques suivant une évolution scientifique dominée par la recherche internationale. Ces deux démarches sont concernées par les évaluations : là où l'éthique s'intéresse aux évaluations de la conduite, l'épistémologie s'intéresse à celles des croyances et autres actes cognitifs. Autrement dit, la démarche épistémologique cherche le vrai, quand la démarche éthique cherche le bien (Feldman, 2016). Les deux approches sont identifiables dans la littérature et soulignent l'originalité des arts-thérapies qui évaluent à la fois des pratiques, des praticiens, différentes approches du soin, des publics et des individus, et qui questionnent la relation thérapeutique, la scientificité des modèles utilisés et leur place dans le champ universitaire.

Passage de l'objet de recherche vers le sujet de recherche ?

Nous avons constaté que les principales revues dédiées aux arts-thérapies³ sont aujourd'hui référencées sur Scopus dans les catégories « médecine », « psychologie » et/ou « professions de santé ». En France, dans le domaine médical, les descripteurs « thérapies sensorielles par les arts », « musicothérapie », « thérapie par l'art », « thérapie par la danse », « psychodrame » et « ludothérapie » font désormais partie du thésaurus de référence (MeSH - Medical Subject Headings) traduit l'INSERM pour indexer les documents scientifiques et médicaux.

Si ces éléments laissent percevoir une visibilité accrue de ces pratiques, regroupées à l'international comme discipline distincte sous la dénomination de Creative Arts Therapies ou Sensory Art Therapies, nous constatons néanmoins que ce n'est pas le cas en France. En effet, chaque spécialité reste l'objet de recherches dans des domaines de plus en plus divers et nombreux alors qu'elles pourraient s'emparer de la recherche en tant que discipline commune unie par une éthique et une déontologie spécifique.

Considérées comme un ensemble, les arts-thérapies semblent faire exister un rouage intellectuel propre et le flux du temps a permis d'ébaucher des processus spécifiques. Hors, ces deux éléments sont constitutifs d'une discipline scientifique à part entière selon le référencement opéré par Schmid et Mamrini-Doudet (2019, p.23-24). Les autres éléments épistémologiques référencés par ces deux chercheuses pourraient se dessiner dans les années à venir afin de faire émerger les arts-thérapies en France ; ils concernent les modalités et organisations du travail, le régime de reconnaissance scientifique basée sur l'appropriation de la critique, le système de production de pairs, et la connaissance de la science implicite. La recherche peut participer à cet essor dans la particularité du contexte français et pourrait davantage se

³ Les revues Art Therapy (psy et HP), Arts in Psychotherapy (HP, Med, psy), International Journal of Art Therapy Inscape (Med, psy) et American Journal of Art Therapy (bio et HP) et Art Psychotherapy (Med) ont publié à elles seules 34% des articles référencés sur Scopus.

nourrir des perspectives éthiques qui démontrent sans cesse qu'elles « enrichissent les démarches scientifiques elles-mêmes » (Schmid & Mambrini-Doudet, 2019, p.53).

Conclusion

La recherche sur les arts-thérapies en France accélère fortement ces dernières années et souligne la diversité des sujets les concernant de manière plus ou moins directe. Cela s'explique sans doute par la disparité des sources art-thérapeutiques, de leurs pratiques, de leurs praticiens et des intérêts qu'elles suscitent. Si cette multiplicité en fait un sujet complexe à appréhender au niveau universitaire, sociétal et politique, comme le montre l'absence de reconnaissance légale de ces métiers, les arts-thérapies pourraient néanmoins apporter une contribution essentielle à l'éthique du soin en France. La pensée éthique plurielle et transdisciplinaire des arts-thérapies rejoint une réflexion globale sur la transformation du système sanitaire soulevée par la mise en œuvre de l'éthique du care qui questionne les liens et les lieux dédiés au soin. Hors, les arts-thérapies créent, par essence, des espaces tiers qui respectent et accompagnent la singularité de chacun, qui peuvent également décupler les potentiels thérapeutiques d'autres formes d'intervention, s'enrichir des lieux de culture, et améliorer l'expérience de soin des patients et des soignants.

De manière plus globale, elles pourraient s'inscrire dans l'appriovisoement ou l'assouplissement du processus d'hybridation de notre société qui fait face au contexte « toujours plus flou, multiple, contradictoire, incasable, hétéroclite et imprévisible » décrit par la philosophe Gabrielle Halpernr. « L'hybridation, nous dit-elle, c'est le fait de mettre ensemble des choses, des métiers, des compétences, des générations, des activités, des secteurs, des matériaux, des imaginaires qui sont radicalement différents ou qui semblent a priori n'avoir rien à voir ensemble, et qui, réunis, permettent de créer quelque chose de nouveau: un tiers-lieu, un tiers-secteur, un tiers-modèle, un tiers-métier... De nouveaux mondes, en somme » (Halpern, 2020). L'identité multiple et évolutive des arts-thérapies les place dans un mouvement idéal pour questionner l'éthique du soin comme espace tiers d'un apprentissage collectif que la démarche intégrative en santé appelle de ses vœux.

Bibliographie

- Archimbaud, N. (2013). Vie quotidienne et soins des personnes âgées dépendantes en milieu hospitalier : Une enquête filmique à l'hôpital Bretonneau (AP-HP, Paris 18ème) [These de doctorat, Paris 10]. <https://www.theses.fr/2013PA100169>
- Bleakley, A. (2022). Routledge handbook of the medical humanities. Routledge.
- Brault, A. (2017). Contre-transfert de l'écoute, écoute du contre-transfert. *Revue française de musicothérapie*, 36(1). <https://hal-mines-paristech.archives-ouvertes.fr/hal-03429359>
- Canolle, F., Bernard, N., & Vinot, D. (2023). Quand l'art-thérapie soigne les soignants : Les effets des productions artistiques des patients sur la qualité de vie au travail des personnels soignants en cancérologie. *Gérer et Comprendre. Annales des Mines*, 152, 14-29.
- Cassiers, F., & Lociuero, J. (2019). De la musicothérapie à la thérapie non-verbale : Le modèle Benenzon et son évolution. *Revue française de musicothérapie*, 38(2). <https://hal-mines-paristech.archives-ouvertes.fr/hal-03432263>

- Chemama-Steiner, B. (1993). Sign, ashes or picture rail. *Psychologie Medicale*, 25(9), 923-925. Scopus.
- Clouard, C. (2013). Enjeux psychiques et éthiques de l'écriture de soi : Attachement, narrativité, psychanalyse et destins des écrits en oncologie pédiatrique.
- Dubreucq, J., Kamperman, A. M., Al-Maach, N., Bramer, W. M., Pacheco, F., Ganho-Avila, A., & Lambregtse-Van Den Berg, M. (2022). Examining the evidence on complementary and alternative therapies to treat peripartum depression in pregnant or postpartum women : Study protocol for an umbrella review of systematic reviews and meta-analyses. *BMJ Open*, 12(11). Scopus. <https://doi.org/10.1136/bmjopen-2021-057327>
- El Ouazzani, H., Fontaine, E., Morlet, S., Braud, P., Szymczak, V., Robin, C., & Albouy-Llaty, M. (2019). Étude de faisabilité « Educ'Art-Ped » : Évaluation de l'impact de l'art-thérapie sur la qualité de vie des aidants d'enfants diabétiques. *Therapeutic patient education / education thérapeutique du patient*, 11(2), 1-11. <https://doi.org/10.1051/tpe/2019015>
- Ethique. (2005). In *Dictionnaire de l'Académie Française* (9ème édition, Vol. 2). Fayard.
- Fancourt, D., & Finn, S. (2019). What is the evidence on the role of the arts in improving health and well-being? A scoping review. WHO Regional Office for Europe.
- Feldman, R. (2016). Epistemology and ethics. In *Routledge Encyclopedia of Philosophy* (1re éd.). Routledge. <https://doi.org/10.4324/9780415249126-P017-1>
- Fleury, C. (2018). Le care, au fondement du sanitaire et du social. *Soins*, 63(826), 54-57. <https://doi.org/10.1016/j.soin.2018.04.016>
- Forestier, R., Bardsley, S., & Association Française de Recherches et Applications des Techniques Artistiques en Pédagogie et Médecine (Éds.). (2010). *Profession art-thérapeute : Actes du Congrès International d'Art-Thérapie 2010 organisé par l'AFRATAPEM et la Faculté de Médecine de Tours pour le 25e anniversaire du 1er diplôme universitaire français d'art-thérapie; musicothérapie, édugraphie, arts plastiques et thérapie, dramathérapie, législation ...* Elsevier Masson.
- Guétin, S., Coudeyre, E., Picot, M. C., Ginies, P., Graber-Duvernay, B., Ratsimba, D., Vanbiervliet, W., Blayac, J. P., & Hérisson, C. (2005). Effect of music therapy among hospitalized patients with chronic low back pain : A controlled, randomized trial. *Annales de Readaptation et de Médecine Physique*, 48(5), 217-224. Scopus. <https://doi.org/10.1016/j.annrmp.2005.02.003>
- Halpern, G. (2020). *Tous centaures ! Eloge de l'hybridation* (Le Pommier).
- Jaber, S., Bahloul, H., Guétin, S., Chanques, G., Sebbane, M., & Eledjam, J.-J. (2007). Effects of music therapy in intensive care unit without sedation in weaning patients versus non-ventilated patients. *Annales Françaises d'Anesthésie et de Réanimation*, 26(1), 30-38. Scopus. <https://doi.org/10.1016/j.annfar.2006.09.002>
- Jacob Alby, V., & Védie, C. (2015). The clinical challenge of art therapy in its approach of the intimate. *Annales Medico-Psychologiques*, 173(6), 536-540. Scopus. <https://doi.org/10.1016/j.amp.2015.05.005>
- Lecourt, E. (2017). About arts therapies. *Ethics, Medicine and Public Health*, 3(2), 288-292. Scopus. <https://doi.org/10.1016/j.jemep.2017.04.009>
- Lecourt, É. (2017). Chapitre 3. La musicothérapie. In *Les art-thérapies* (p. 75-119). Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.lecou.2017.01.0075>
- Lecourt, É., & Lubart, T. I. (2017). *Les art-thérapies* (Armand Colin).

- Lloyd, B., & Usiskin, M. (2020). Reimagining an emergency space : Practice innovation within a frontline art therapy project on the France-UK border at Calais. *International Journal of Art Therapy: Inscape*, 25(3), 132-142. Scopus. <https://doi.org/10.1080/17454832.2020.1786417>
- Moret-Bailly, J. (2018). Déontologie, intégrité, éthique : Quelles complémentarités? [Cours en ligne]. *Ethique de la recherche*. <https://lms.fun-mooc.fr/>
- Narme, P., Tonini, A., Khatir, F., Schiaratura, L., Clément, S., & Samson, S. (2012). Non pharmacological treatment for Alzheimer's disease : Comparison between musical and non-musical interventions. *Geriatric et Psychologie Neuropsychiatrie du Vieillessement*, 10(2), 215-224. Scopus. <https://doi.org/10.1684/pnv.2012.0343>
- Nasr, N., & Berthelie, B. (2022). Pourquoi enseigner l'éthique et les humanités en santé? [Cours en ligne]. *Humanités en Santé : le soin, des sciences humaines et sociales à l'éthique médicale*. <https://lms.fun-mooc.fr>
- Pequignot, B. (1993). Of the social function on the trace. *Psychologie Medicale*, 25(9), 932-935. Scopus.
- Puxeddu, V. (2017). Chapitre 4. La danse-thérapie. In *Les art-thérapies* (p. 120-161). Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.lecou.2017.01.0120>
- Schmid, A.-F., & Mambrini-Doudet, M. (2019). *Épistémologie générique : Manuel pour les sciences futures*. Éditions Kimé.
- Sens, D. (2017a). Care ethics in art therapy with plastic mediations. *Ethics, Medicine and Public Health*, 3(2), 305-310. Scopus. <https://doi.org/10.1016/j.jemep.2017.04.011>
- Sens, D. (2017b). Chapitre 2. Les arts plastiques thérapie. In *Les art-thérapies* (p. 46-74). Armand Colin. <https://doi.org/10.3917/arco.lecou.2017.01.0046>
- Sicard, D. (2022). Introduction: Vol. 7e éd. (p. 3-8). Presses Universitaires de France. <https://www.cairn.info/l-ethique-medicale-et-la-bioethique--9782715409583-p-3.htm>
- Stone, E. (2019). An american art therapist in france : 30 years of teaching and supervising european art therapists and practicing art therapy. In *Exploring Ethical Dilemmas in Art Therapy : 50 Clinicians From 20 Ctries. Share Their Stories* (p. 133-139). Taylor and Francis; Scopus.
- Sudres, J.-L., Caloni, R., Fouraste, R.-F., & Moron, P. (1993). 'Arts, handicapped and rights' : Openings or closings ? About and beyond a colloquium. *Psychologie Medicale*, 25(9), 941-945. Scopus.
- Syndicat Française des Arts-Thérapeutes. (2022). *Éthique et déontologie*. SFAT. <https://syndicat-arts-therapeutes.com/ethique-et-deontologie/>
- Usiskin, M., & Lloyd, B. (2020). Lifeline, frontline, online : Adapting art therapy for social engagement across borders. *International Journal of Art Therapy: Inscape*, 25(4), 183-191. Scopus. <https://doi.org/10.1080/17454832.2020.1845219>